

D 1036 NICARAGUA: VERS L'AUTONOMIE DES INDIENS

Alors que la tension politique internationale augmente autour du Nicaragua (cf. DIAL D 1033), le conflit interne autour des Indiens de la Côte atlantique est peut-être en voie de règlement. En effet, malgré des hauts et des bas dans la négociation entre le Miskito Brooklyn Rivera au nom du mouvement indien et le gouvernement de Managua, le projet d'autonomie cher aux Miskitos majoritaires progresse sérieusement. Le 29 mai, après une nouvelle rupture dans les négociations, le gouvernement sandiniste publiait un document en six points sur l'autonomie pour les communautés indiennes. Nous donnons ci-dessous le point de vue indien et le communiqué conjoint lors des négociations de Mexico des 20, 21 et 22 avril 1985.

C'est le 11 novembre 1979 que le mouvement "Alliance pour le progrès des peuples Miskitu et Sumu", ou Alpromisu (fondé en 1973, sous Somoza), devient le mouvement "Miskitu Sumu Rama Asla Takanka", ou Misurata rassemblant les trois ethnies principales de la région. Sur pression du gouvernement de Managua, il devient le Misurasata: "Miskitu Sumu Rama Sandinista Asla Takanka". Le coordinateur général en est alors Steadman Fagoth. En 1980, celui-ci est élu au Conseil d'Etat et c'est Brooklyn Rivera qui le remplace à la tête de Misurasata. Suite au "Noël rouge" de 1981, c'est-à-dire au déclenchement des opérations armées de la Force démocratique nicaraguayenne - FDN à partir du Honduras, le conflit majeur commence entre le gouvernement et les Indiens de la Côte atlantique. Il se solde en février 1981 par des déplacements massifs de population par les autorités de Managua (cf. DIAL D 772). Tous les leaders indiens sont arrêtés. Ensuite libéré, Steadman Fagoth passe au Honduras et se joint à la lutte armée de la FDN au titre du mouvement indien appelé "Misura". Le 12 août 1981, le gouvernement publie sa "Déclaration de principes de la Révolution populaire sandiniste sur les communautés indiennes de la Côte atlantique". Le document est mal reçu par les destinataires. En 1982, Brooklyn Rivera passe lui aussi à la lutte armée, après la décision du 18 septembre du "Manifeste de lutte de Misurasata" signé des principaux leaders de l'Unité indienne atlantique du Nicaragua. Le Misurasata fait alors alliance avec le Front révolutionnaire Sandino d'Eden Pastora, ancien "Commandant zéro" du Front sandiniste (cf. DIAL D 786), le Mouvement démocratique nicaraguayen d'Alfonso Robelo, ancien membre de la junte sandiniste, et des Forces armées révolutionnaires nicaraguayennes, organisations rassemblées dans l'Alliance révolutionnaire démocratique - ARDE, sous la direction d'Eden Pastora. Les opérations armées de l'ARDE se déploient à la frontière avec le Costa Rica.

Le 1er décembre 1983, le gouvernement décrète une amnistie en faveur des Miskitos. Le 22 juin 1984, une nouvelle organisation indienne est créée sur la Côte atlantique pour la population miskita: "Misatan". En octobre 1984, Brooklyn Rivera abandonne la lutte armée de l'ARDE et rentre au Nicaragua pour entrer en dialogue avec les autorités de Managua. Les 8 et 9 décembre 1984, les premières conversations officielles ont lieu à Bogotá entre Brooklyn Rivera, au titre de Misurasata, et Luis Carrión, vice-ministre de l'intérieur du gouvernement sandiniste. Une deuxième rencontre officielle a lieu à Mexico du 20 au 22 avril 1985 (document DIAL ci-dessous). Les négociations reprennent à Bogotá le 25 mai dernier mais achoppent sur la question de l'autonomie. Le 29 mai, le gouvernement fait sa proposition de statut d'autonomie. Affaire à suivre.

Note DIAL

1- Les conditions du dialogue pour les Indiens de "Misurasata"

LA SITUATION INDIENNE SUR LA COTE ATLANTIQUE DU NICARAGUA ET LES NÉGOCIATIONS ENTRE MISURASATA ET LE GOUVERNEMENT RÉVOLUTIONNAIRE

Managua, le 17 avril 1985

Comme dirigeants fondateurs de Misurasata toujours restés dans le pays, nous avons favorisé la recherche d'une solution pacifique à la problématique de notre peuple indien. Nous donnons à l'ensemble du peuple, aux Indiens du monde et à l'opinion internationale les informations suivantes:

- De fin 1984 à cette date, les communautés miskitas des implantations de Sangbi-Laya et de Bibmuna sont progressivement revenues sur leurs terres d'origine. Elles sont aujourd'hui occupées aux tâches journalières de normalisation de leur existence, de recherche de la paix, de la justice et de rapports respectueux avec l'Etat révolutionnaire.

- Comme fruit de cette préoccupation qui est la nôtre, nous avons obtenu la reconnaissance de responsables de communauté sous forme de délégués communaux chargés des démarches auprès du gouvernement régional de la zone spéciale n° I. Nous avons également obtenu une indemnisation qui sera versée dans les jours prochains par l'armée aux communautés, en attendant la satisfaction progressive d'autres demandes que nous ferons.

- En arrière-plan des conversations entre Misurasata et le gouvernement que nous menons en tant que dirigeants fondateurs, il y a le peuple de la Côte atlantique, en particulier notre peuple indien, qui est dans l'attente d'une solution rapide du problème et qui est animé d'un profond désir de paix. Car la paix est la seule voie du retour dans la région du Rio Coco, de la réunification de la famille indienne, et de l'instauration d'une lutte pacifique pour nos droits.

Nous informons par ailleurs que les conséquences de la guerre sont de plus en plus pesantes:

- Par suite des enlèvements par la force à Sandy Bay, à Slilmalila, etc. qui ont divisé les familles, plus de 50% des communautés touchées souffrent de la faim, car les femmes restées seules ne peuvent pas pourvoir aux besoins de leurs enfants ni produire en paix. Sans parler des luttes fratricides, des destructions de moyens de transport, qui font empirer la situation des communautés.

- Un nombre considérable de nos frères sont maintenus contre leur volonté dans des campements au Honduras, et y sont soumis à la désinformation. Parmi les plus touchés, il y a le peuple Sumu concentré dans les camps de Tapalwas et de Musawas, et dont les membres des communautés continuent d'être victimes d'enlèvements.

Notre position

Suite à cette situation, à la volonté de paix et au désir d'une solution juste et pacifique, nous voulons, en représentation du peuple indien Miskitu, Sumu et Rama actuellement implanté dans les communautés de la Côte atlantique du Nicaragua, lancer un appel aux parties en négociation - l'organisation Misurasata et le gouvernement révolutionnaire - pour

qu'ils mettent en avant les intérêts de notre peuple, afin que les conversations qui doivent avoir lieu au Mexique aboutissent au moins à un accord sur un cessez-le-feu temporaire, sur la base de conditions mutuelles permettant aux deux parties et au peuple d'expérimenter sur le terrain les possibilités de vie commune et de lutte pacifique, dans la dignité et dans le respect de la problématique globale de la nation nicaraguayenne.

Tel a été notre point de vue au cours des négociations en Colombie. Dans cette perspective, notre peuple a un besoin urgent de preuves concrètes d'une volonté ne se contentant pas des seuls mots mais donnant des signes tangibles qui parlent par eux-mêmes pour toutes les personnes concernées.

Nous réaffirmons devant notre peuple indien:

- Notre engagement de continuer à lutter pacifiquement mais énergiquement pour les droits historiques de chacun de nos peuples, dans le respect de leur volonté de paix et de justice.

- Notre lutte en faveur d'une véritable autonomie, qui est un droit de nos peuples.

- Notre obstination dans la recherche des moyens pour la réunification des familles et pour le retour dans les communautés d'origine.

Nous serons toujours du côté de notre peuple dans ses justes revendications, en recherchant les voies et les moyens de la paix, de l'unité, de la justice et de la fraternité au sein de la révolution populaire sandiniste.

Vive la paix et l'unité indienne!

Pour les dirigeants fondateurs dans le pays	
Hazel Law	Ronas Dolores
(Peuple Miskitu)	(Peuple Sumu)

2- Communiqué conjoint gouvernement-Misurasata

Les délégations du gouvernement de la République de Nicaragua et de l'organisation Misurasata, qui se sont réunies à Mexico les 20, 21 et 22 avril de la présente année dans la foulée des négociations ouvertes l'année dernière en Colombie, font savoir au peuple nicaraguayen et à la communauté internationale ce qui suit:

A) Au cours des conversations qui se sont tenues dans un climat de franc respect, des avancées concrètes ont été faites en matière de compréhension mutuelle et d'exploration de mesures propres à promouvoir la paix et le bien-être du peuple de la Côte atlantique du Nicaragua.

B) La délégation du gouvernement et celle de Misurasata n'étant pas parvenues à des accords définitifs sur les éléments fondamentaux d'une solution juste au conflit actuel, il n'a pas été possible de faire la paix dans la région entre les forces armées du gouvernement et la force de Misurasata, en raison de quoi les discussions continueront, dans des rencontres ultérieures, sur les éléments en question: terres, autonomie, ressources naturelles, cessez-le-feu total dans la région, etc.

C) Les deux délégations, comme preuve de leur bonne foi et de leur volonté de progresser concrètement dans ces négociations, se sont mis d'accord sur les points suivants:

1- Pour alléger dans l'immédiat l'actuelle situation de souffrance des communautés indiennes de la Côte atlantique, mais aussi pour créer un climat plus favorable à la poursuite des négociations, le gouvernement du Nicaragua et Misurasata arrêtent ce qui suit:

a) Le gouvernement nicaraguayen s'engage à faciliter la reprise des fournitures en médicaments et en alimentation par les organes appropriés, ainsi qu'à faciliter l'assistance des communautés par les organisations humanitaires en coordination avec le gouvernement nicaraguayen. Il favorisera également la reprise des activités de subsistance (pêche, chasse, agriculture et commercialisation) des communautés indiennes et créoles affectées par le conflit en cours dans la région. Misurasata encouragera ses bases à veiller à la réalisation de cet accord.

b) Le gouvernement et Misurasata s'engagent à éviter les opérations armées à caractère offensif entre les forces armées du gouvernement nicaraguayen et les forces de Misurasata, de façon à permettre la concrétisation de l'engagement spécifié au § a).

2- Le gouvernement nicaraguayen élargira immédiatement le décret d'amnistie du 1er décembre 1983 à tous les Indiens Miskitu, Sumu et Rama ainsi qu'aux créoles nicaraguayens qui se trouvent encore dans les prisons du pays pour leur participation ou leur lien avec Misurasata ou Misura. Cette mesure sera effective dans les sept (7) jours suivant la signature de ce document.

D) Les prochaines conversations auront lieu à Bogotá, les 25 et 26 mai prochain.

E) Les deux délégations remercient le gouvernement des Etats-Unis du Mexique pour son hospitalité et pour les facilités accordées dans la réalisation de la réunion. Elles remercient également les gouvernements du Canada, de Colombie, de France, des Pays-Bas et de Suède, ainsi que le CMPI pour la présence de leurs ambassadeurs et représentants qui ont encouragé les efforts du gouvernement de la République de Nicaragua et de l'organisation Misurasata. Nous sommes particulièrement reconnaissants envers le gouvernement de Colombie qui nous a accueillis pour nos deux premières rencontres dans cette perspective.

Mexico, le 22 avril 1985

Pour le gouvernement nicaraguayen
Commandant Luis Carrión

Pour Misurasata
Brooklyn Rivera

(Traduction DIAL - En cas de reproduction, nous vous serions obligés d'indiquer la source DIAL)

Abonnement annuel: France 295 F - Etranger 360 F - Avion 440F
Directeur de publication: Charles ANTOINE - Imprimerie DIAL
Commission paritaire de presse: 56249 - ISSN: 0399-6441